des Princes &c. Septemb. 1730. 173

de l'Europe entière, ne font prendre à celle-ci aucune précaution pour se mettre à l'abri des coups dont les autres paroissent menacées. Heureux les peuples à qui la sagesse d'un Gouvernement sçachant procurer tous les avantages que peut produire le Commerce le plus florissant, est encore en situation de les faire jouir de la tranquillité. L'anniversaire de la naissance du Prince de Brezil, qui est entré dans la dix-septième année de son âge, fut célébrée le 6. Juillet à la Cour avec beaucoup de magnificence : les Ministres étrangers, les Grands Officiers, & tous les Seigneurs & Dames de la Cour eurent l'honneur de complimenter L. M. à ce sujet, de même que le Prince & la Princesse de Brezil, & de leur baiser les mains.

ARTICLE III.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ITALIE, depuis le mois dernier.

I. **R**ome. Quoique la discorde fût encore fort grande dans le Conclave vers le milieu de Juin, on s'attendoit néanmoins de voir bientôt élevé au Pontificat le Cardinal Corradini, qui dans tous les Scrutins emportoit la pluralité des voix : La plupart des Membres qui composent le Sacré College, dépêchoient alors des Exprés à leurs Cours respectives, pour apprendre si ce choix seroit de leur goût, au cas qu'il vint à se faire, sans se déclarer autrement ; mais celui de tous qui parla le plus ouvertement, fut le Cardinal Bentivoglio, ayant fait entendre qu'il avoit ordre de se retirer de Rome avec tous les Espagnols qui s'y trouvent, & de fermer aussi l'Eglise Paroissiale de St. Jacques, si le Cardinal